



Dans la maison de famille, c'est une tante de Véronique qui a confectionné ces rideaux pour la chambre de sa nièce. Le tissu provient de La Samaritaine. La couleur des murs provient des rideaux. En partance pour l'Espagne, Véronique doute que les étoffes soient assorties au genre méditerranéen. Sa sœur les trouve affreux, personne ne les regrettera.



PORTFOLIO

Les perles du Bon Coin

PAR SARAH GANDILLOT - PHOTOS THIERRY BOUËTE

Tout se vend et tout s'achète sur Le Bon Coin. Des rideaux kitsch rose bonbon, un avion, un cercueil, un blouson en cuir du clip *Thriller* de Michael Jackson, un casque de scaphandrier, et même une petite chatte qui cherche une famille d'adoption... Le photographe Thierry Bouët a eu la brillante idée de fouiller le site de vente entre particuliers à la recherche de petites perles. Il a ensuite sillonné la France pour aller à la rencontre des êtres derrière ces objets mis en ligne. L'ancien directeur artistique du studio Harcourt les a ensuite mis en scène avec leur trophée. Et a leur demandé de raconter l'histoire derrière l'objet, qu'il relate dans de petits textes bourrés d'humour. En creux, ils questionnent notre société de consommation, où tout (et n'importe quoi !) se monnaie. Nous publions ici quelques images de cette série. Bonne nouvelle : d'autres sont à découvrir dans un livre : *Affaires privées*. À se procurer de toute urgence. ●

Affaires privées, de Thierry Bouët. Éd. Xavier Barral, 25 euros.

L'Exposition : *Affaires privées*, à la Mairie du 1^{er} arrondissement de Paris, du 15 au 18 mai.





Avec un CAP de fraiseur et une carrière de technicien en mécanique de précision, Pierre a mis douze ans à construire son propre avion avec lequel il a volé soixante heures. [...] Sans la moindre vis, ce modèle est pensé pour la brousse. Il est le seul de son espèce à voler. Grâce à sa soute inférieure, il permet les sauts en parachute. Pierre s'en sépare à cause des nouvelles réglementations communautaires. Son brevet de base, qui lui permettait de voler dans un rayon de 30 km, n'est plus reconnu. Il se donne désormais quatre ans pour construire un ULM.

À peine le canon fait-il son entrée dans le jardin de Sophie qu'elle s'inquiète pour sa revente. En bon Corse, son mari a la passion des armes et achète cette réplique auprès d'un accessoiriste de cinéma. La maison est en vente. Sophie doute que les nouveaux propriétaires joignent à l'achat cette voyante pièce d'artillerie.

Raffaele est ébéniste. Il collectionne les scaphandres depuis des années. C'est son dernier. L'histoire raconte qu'il a servi au démontage d'un cuirassé autrichien coulé dans les eaux italiennes pendant la Première Guerre mondiale. Après des recherches de plusieurs mois, il a trouvé ce casque chez un collectionneur à Venise. Il s'en sépare aujourd'hui pour investir dans un fonds de commerce consacré aux objets de demain.





Patrick est un ancien directeur général de société. Il y a trente-deux ans, il tombe en arrêt devant ce blouson au rayon créateur des Galeries Lafayette. Ne pouvant résister à sa beauté, il l'achète. Passionné de mode, c'est sa plus belle pièce. Il n'a jamais vu Michael Jackson, son blouson [qui figure dans le clip *Thriller*, ndr] est totalement désincarné. Il ne le laissera partir qu'à un prétendant digne de l'endosser.



Olivier, aide-soignant, vient de perdre sa grand-mère. Elle avait acheté son cercueil en prévision de son enterrement. Au dernier moment, elle a préféré l'incinération. Aucun membre de la famille n'a désiré récupérer ce ténébreux objet. S'il ne déménageait pas, Olivier le garderait. Il est installé dans la chambre d'amis dans laquelle personne ne s'est jamais endormi.





Éléonore a trouvé sa chatte sur Internet. Elle est arrivée dans un panier, gare Montparnasse, sans puce, ni vaccin, ni pedigree. Baptisée Martine, elle devient sa demoiselle de compagnie. Malheureusement, Éléonore a une faiblesse chronique pour les carlins. Un proche décide de lui en offrir un. Il prendra prochainement la place de Martine, désormais à la recherche d'une nouvelle famille.



Antoine est étudiant et monte presque tous les jours dans un haras aux portes de Paris. Très à cheval sur l'allure et l'équipement, il commande des bottes sur mesure à un chausseur italien. Lorsqu'il les reçoit, elles se révèlent trop grandes. Il les fait reprendre par un cordonnier parisien, mais rien n'y fait. Il espère les revendre et mesure la difficulté à trouver le bon pied.



Martine vit avec un gorille depuis trois ans. L'un de ses fils l'a offert à son petit-fils pour Noël. Il devait partir le matin même, mais sa taille l'en a empêché. Il n'a pas de nom et passe ses journées au lit. Si Martine ne parvient pas à s'en séparer, il la suivra, comme un animal domestique.